

Aymon de Montfalcon. Mécène, prince et évêque de Lausanne (1443-1517)

Dir. par Bernard Andenmatten, Dave Lüthi, Jean-Claude Mühlethaler, Brigitte Pradervand.
Lausanne : Études de lettres, n° 308, 2018.
336 pages, ISBN 978-2-94033-169-7, 30 francs.

Déclinaisons gothiques. Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

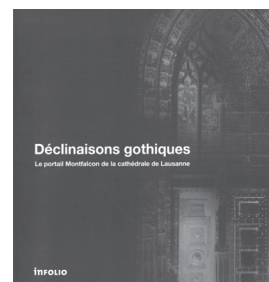
Dir. par Claire Huguenin, avec des contributions de Karina Queijo, Sabine Utz, Denis Decrausaz et Vincent Fontana.
Gollion : Infolio, 2017.
128 pages, ISBN 978-2-88474-398-3, 25 francs.

Pour commémorer les 500 ans de la mort de l'évêque Aymon de Montfalcon ont été organisés en 2017 un colloque à l'Université de Lausanne et une exposition du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à l'Espace Arlaud à Lausanne.

La publication des actes du colloque *Aymon de Montfalcon. Mécène, prince et évêque de Lausanne (1443-1517)*, organisé par Bernard Andenmatten, Dave Lüthi, Jean-Claude Mühlethaler et Brigitte Pradervand, met à l'honneur l'avant-dernier évêque de Lausanne. Cette importante figure de l'histoire et de la production artistique lausannoise fait l'objet de quatorze contributions de la part d'historiens, d'historiens de l'art et de littéraires. Les trois panels analysent les différentes activités du prélat, autant celles relatives à sa fonction de prince-évêque, que son riche mécénat.

Parmi les œuvres commandées par l'évêque, la plus célèbre reste le portail occidental de Notre-Dame de Lausanne. L'histoire mouvementée de cette œuvre à travers ses 500 ans d'existence est brillamment retracée par l'exposition. De sa création non aboutie sous les évêques Aymon (1491-1517) et Sébastien (1517-1536) de Montfalcon, jusqu'à nos jours, aucune période de l'existence du portail n'est laissée de côté. La commande du portail, les aléas de sa réalisation, son iconographie originelle et sa destination sont étudiés par Karina Queijo, qui souligne la cohérence de l'œuvre, destinée à être autant l'entrée principale d'une cathédrale dédiée à la Vierge, qu'un véritable manifeste de la piété personnelle de l'évêque. Partie intégrante du projet initial, les deux appliques de bronze en forme de lion sont analysées par Sabine Utz, qui date leur production en deux temps, l'un étant réalisé entre 1220 et 1230 et l'autre au début du XVII^e siècle. Le réemploi de cet élément du XIII^e siècle au portail occidental et sa copie moderne attestent de l'importance symbolique dont ces gardiens de la cathédrale étaient revêtus.

En 1536, l'arrivée des Bernois en terres vaudoises va jouer un rôle important dans l'altération et le désintérêt que va



subir l'œuvre de Montfalcon. Malgré sa détérioration alarmante, le portail n'est ainsi qu'un élément mineur de la campagne de restauration de 1768 à 1774. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'inquiétude du Comité de restauration de la cathédrale touche le portail de Montfalcon, qui aura enfin le droit à une restauration complète. L'histoire de ces travaux et leurs enjeux patrimoniaux constituent le centre de l'exposition *Déclinaisons gothiques. Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne*. En guise d'introduction, Denis Decrausaz propose une réflexion générale sur les moulages du XIX^e siècle en analysant leurs fonctions et leur utilisation dans les chantiers de restaurations précurseurs des cathédrales françaises. L'analyse des restaurations du portail occidental de la cathédrale de Lausanne est approfondie par la commissaire Claire Huguenin. Elle retrace l'histoire du chantier et établit un aperçu des collections du dépôt lapidaire de Notre-Dame en collaboration avec Denis Decrausaz. Dans son autre contribution, la commissaire de l'exposition redonne ses lettres de noblesse aux artistes et aux artisans ayant participé à la restauration de la cathédrale. Parmi ceux-ci, Raphaël Lugeon (1862-1943), restaurateur en chef du portail, tient la place vedette dans l'article de Vincent Fontana, qui retrace la vie de cet artiste ayant marqué l'histoire lausannoise.

Ces deux ouvrages s'imposent comme des références historiques essentielles à une meilleure connaissance de la ville de Lausanne, en s'adressant autant à un public averti qu'à tout un chacun. Ces contributions valorisent aussi bien la figure et le rôle d'Aymon de Montfalcon que les artistes ayant œuvré à la restauration du portail, ainsi que l'important fonds conservé au MCAH, et constituent une base pour de nouvelles recherches.

Élodie Leschot